

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche
Scientifique

Université de Jijel-Tassoust-

N° de série :

N° d'ordre :!



Faculté des lettres et des langues

Département de français

Option : Sciences du langage

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master

Thème :

La néologie lexicale de forme dans le parler des jeunes :

Cas des étudiants de Master science du langage

Université de Jijel

Présenté par :

DROURI Loubna

FEDSI Nadjat

Encadré par :

Mr.BEDOUHENE Noureddine

Membres de jury

GHIMOUZE Manel.....Présidente

BEDOUHENE Noureddine.....Rapporteur

BOUNOUNI Widad.....Examinatrice

Année Universitaire : 2016 - 2017

Remerciement.

Nous tenons à exprimer nos plus vifs remerciements à ALLAH, dieu le tous puissant, seigneur de l'univers de nous avoir donné la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.

Nous tenons à remercier, notre directeur de recherche, M.BEDOUHENE Noureddine, de nous avoir conseillé et orienté durant ces mois de travail. ses suggestions et ses explications ont servi de support fondamental au développement de ce mémoire.

Nous remercions profondément nos familles qui, par le biais de contributions diverses, nous ont aidées, encouragées et soutenues.

Nous remercions également les membres du jury d'avoir accepter d'évaluer notre travail.

En fin, nous tenons à présenter nos remerciements et nos gratitudes à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

Merci.

Dédicaces

Je dédie ce travail

À ma mère.

À la mémoire de mon père que dieu ait son âme.

À mon fiancé.

À mes chers frères et sœurs.

À tous ceux qui par un mot m'ont donné la force de continuer.

Loubna.

Dédicaces.

Je dédie ce travail.

À la mémoire de mon père

À ma très chère mère

À mes aimables frères et sœurs

À mon mari et sa famille

À toutes mes amies

Nadjet.

Table des matières

Introduction générale..... 10

Partie I : Partie théorique**Chapitre I : A propos de néologie et néologisme**

Introduction

1. Néologie et néologisme..... 14

1.1. Définition..... 14

1.2. L'évolution des termes et leurs sens actuel..... 16

2. Typologie des néologismes..... 16

2.1 La néologie sémantique..... 18

2.2. La néologie formelle..... 18

2.3 L'Emprunt..... 18

3. Raison et motivation pour la création de nouveau mots..... 19

Conclusion.

Chapitre II : Procédés de construction des néologismes.

Introduction

1. La composition..... 22

1.1. La composition populaire..... 22

1.1.1. composés à base verbale..... 22

1.1.2. composés à base nominale..... 22

1.2. La composition savante..... 23

2. Les mots-valises..... 24

3. L'abréviation..... 25

4. Troncation..... 26

4.1. Aphérèse..... 26

4.2. Apocope..... 26

5. La siglaison..... 26

6. La dérivation..... 28

6.1. La préfixation..... 28

6.2. La suffixation..... 28

6.3. La dérivation parasynthétique..... 29

6.4. La dérivation impropre..... 29

7. Métaphore et métonymie..... 29

7.1. Métaphore..... 29

7.1.1 Métaphore directe (contextuelle).....	30
7.1.2 Métaphore annoncé.....	30
7.2. Métonymie.....	30
8. Les mots créés par imitation et déformation.....	30
8.1. La paronymie.....	30
8.2. Les déformations graphiques.....	30
8.3. Les fausses coupes.....	31
8.4. Les violations systématiques du code.....	31
9. Palimpsestes verbaux-culturels.....	31
10. Emprunt.....	31
11. Calque linguistique.....	32
Conclusion	
Partie II : Partie pratique.	
Chapitre I: Définition du sujet :Repère théorique et méthodologique.	
1. Méthodologie de l'enquête.....	36
1.1. Les méthodes de l'enquête.....	36
1.2. L'échantillonnage.....	36
1.3. Présentation du corpus.....	37
2. Le parler des jeunes : essai de définition.....	37
ChapitreII: Etude lexico-sémantique des néologismes	
1. Créations retenues.....	42
2. Etudes lexico-sémantique de néologismes.....	44
2.1. Néologismes créés par suffixation.....	44
2.2. Néologismes créés par dérivation parasynthétique.....	48
2.3. Néologismes créés par conversion.....	49
2.4. Néologismes créés par mots-valises.....	50
2.5. Néologismes créés par siglaison et acronymies.....	52
2.6. Néologismes créés par troncation et abréviation.....	52
2.7. Termes français dialectisés.....	55
2.8. Néologismes créés par emprunt.....	58
Conclusion générale.....	63
Références Bibliographiques.....	68

Introduction Générale

L'université, lieu de « l'hétérogène » et de la mise en présence de plusieurs langues différentes, permet la co-existence de plusieurs parlers. Elle est un terrain privilégié pour l'observation des pratiques langagières.

La langue à besoin de temps à autre de sortir de son cadre normatif pour céder la place à d'autres créations langagières, l'histoire des langues montrent, depuis longtemps qu'aucune règle n'est fixée à jamais : elle est faite pour évoluer en fonction du besoin de communication de l'être humain. Elle est donc considérée comme étant un outil de communication qui assure le contact tout en faisant appel aux différents parlers qui s'accordent avec se qui pousse à dire que la langue est un reflet de la société qui est à l'origine de son développement et de son évolution.

Cependant, le parler des jeunes universitaires ferait partie des parlers les plus ouverts à la création langagière sur le plan lexical, phonologique, syntaxique et même sémantique. Ainsi, notre choix porte sur la créativité lexicale de cette tranche ou bien les néologismes qu'ils utilisent entre eux pendant les conversations quotidiennes spontanées précisément les étudiants inscrits au master du département de français à l'université de Tassoust, qui constitue un véritable observatoire des pratiques langagières variées et en mutation. Le français donc serait à l'origine de l'émergence d'une nouvelle variété pratiquée par ces jeunes universitaires.

Dans ce travail, nous voulons mettre en relief l'aspect sociolinguistique du phénomène réservé et son impact sur les pratiques langagières, il est donc strictement descriptif. Nous nous intéressons au fonctionnement des créations lexicales au sein de l'université, ce lexique

des jeunes avec ses diverses codifications qui fonctionnent comme signe d'appartenance à un groupe en révolte à travers différents jeux complexes de langue (la dérivation, la composition, la troncation, les métaphores et métonymies) dans cette perspective, nous supposons que ce parler utilisé par les jeunes universitaires est une forme d'appropriation du français standard en mettant en place des procédés d'appropriation propre à eux.

Ajoutons que beaucoup d'expressions et de formulations appartiennent au langage commun ; on les trouve dans les dictionnaires usuels, certains mots créés par les jeunes universitaires disparaissent, d'autre restent entre eux-mêmes ; sinon utilisés par les générations qui suivent, incompréhensibles pour les adultes.

Nous avons choisi les jeunes universitaires du master car nous sommes attirés par leurs créativité incessantes des mots nouveaux, dans les discours multiples dans divers secteurs de la vie. Le lexique qu'ils utilisent ne cesse de se multiplier, et la langue de ces jeunes est un lieu de liberté langagière.

Pour notre part, nous souhaiterons approcher les différentes formes de la créativité lexicale. Pour cela notre travail vient répondre aux interrogations suivantes :

- Pour quelles raisons ces étudiants font recours à la néologie ?
- Est-ce que la néologie est un avantage pour la langue française ?

Après que nous nous sommes posé ces questions, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- Le recours à la néologie dans le parler des étudiants est en vogue, un parler jeune qui les distingue des autres.

- C'est une nécessité liée à l'évolution de la langue.

Afin d'analyser notre corpus qui est constitué d'un ensemble d'enregistrement, et d'extraire tous les nouveaux mots influençant. Nous avons fait recours à une analyse lexico-sémantique.

Notre travail de recherche se divise en deux grandes parties principales :

Une partie théorique : dans cette partie nous passons en revue les principaux concepts utilisés dans notre travail de recherche. Le premier chapitre comprend les définitions des deux concepts de néologie et du néologisme, ainsi que les différentes typologies des néologismes, d'après Marie- Françoise Mortureux.

Notre deuxième chapitre est intitulé « les procédés de construction des néologismes » dont nous nous exposons tous les procédés de formation des néologismes ou de création lexicale.

En ce qui concerne la deuxième partie, **partie pratique**, elle est constituée de deux chapitres, nous nous aborderons en premier chapitre la méthodologie suivie dans notre présent travail, ainsi une bref définition de « Parler jeunes », notre deuxième chapitre est intitulé « étude lexico-sémantique des néologismes », ce chapitre est réservé à l'analyse et l'interprétation des données de notre corpus.

Le travail s'achève par une conclusion dans la quelle nous résumons les résultats obtenus pendant la recherche, et nous essayons également de voir si notre recherche a apporté les réponses aux questions que nous nous sommes posés sur ce thème.

Partie I

Partie Théorique

Chapitre I

À propos de néologie et néologisme

Introduction

« Tout le monde peut créer des mots nouveaux, le savant comme l'ignorant, le travailleur comme le fainéant, le théoricien comme le praticien ». (Louis Guilbert).⁽¹⁾

Comme la langue est un fait social, chaque membre de la communauté peut s'approprier le signe linguistique et former une succession de signes nouveaux, les néologismes font partie de la vie de tous ceux qui parlent, lisent, écoutent, écrivent, et le fonctionnement même de la langue doit permettre la néologisation sous peine de conduire à une langue morte.

Indispensables, les néologismes font partie du système linguistique et appelle une réflexion sur leurs conditions d'émergence, et leurs usages.

1. Néologie et néologisme :

1.1. Définition :

On entend par néologie : « le processus de formation de nouvelles unités lexicales » (J. Dubois. Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage), et par néologisme : « le résultat de ce processus : mot nouveau ou sens nouveau d'un mot ». D'ailleurs les néologismes ne sont non seulement les mots nouveaux, mais aussi des unités supérieures aux mots, par exemple, les expression néologiques produites par allusion, comme un vrai faux, passeport ou écologisme.⁽²⁾

¹ - cité par BOUCHAMA Linda. MEZMAZ Imane. *La créativité lexicale néologique dans les discours humoristiques de Fellag. Le cas de trois spectacles : Cocktail Khorotove, Bateau pour l'Australie Djourdjurassique Bled*, mémoire de Master université Mohamed Seddik ben Yahia-Jijel, 2014/2015.

² <https://www.home.uniosnabrueck.de/bschwisc/archives/neologie.htm>.

Selon la définition proposé par le dictionnaire le grand Robert la néologie est « un ensemble de processus par lequel le lexique d'une langue s'enrichit : dérivation et composition, évolution sémantique, emprunts, calque ou tout autre moyen (sigle, acronymes...) »⁽³⁾

Le Professeur Sablayrolles dans son œuvre : *Que sais-je ? les néologismes*, décrit les néologismes comme : « un mot nouveau ou un sens nouveau d'un mot existant déjà dans la langue ».⁽⁴⁾ c'est donc le résultat d'une création nouvelle portant sur le plan formel ou un sens nouvellement attribué à un mot déjà existant. Dans le lexique d'une langue donnée.

Dans le dictionnaire le petit Robert de l'année 2012, la définition du néologisme est la suivante : « emploi d'un mot nouveau (soit crée, soit obtenu par dérivation, composition, troncation, siglaison, emprunt, etc : néologisme de forme) ou emploi d'un mot, d'une expression préexistant dans un sens nouveau (néologie de sens) »⁽⁵⁾

Marie-Françoise Mortureux dans son œuvre : *la lexicologie entre langue et discours* définit les notions néologie et néologisme comme suit :

Les néologismes sont des mots " nouveaux". Ils se repèrent d'abord dans les discours avant d'être intégrés, pour certains d'entre eux, dans les dictionnaires de langue. **La néologie** est immanente à la langue ; c'est l'ensemble de

³ www.bk.admin.ch/document.

⁴ Sablayrolles Pruvost.J..J.*Que sais -je ? Les néologismes*. Presses universitaires de france, paris 2003.

⁵ REY.A>Rey.Debove et col *petit Robert*, Le Robert, paris 2012, p1662.

processus qui déterminent la formation des néologismes, et leur devenir. ⁽⁶⁾

Les définitions de ce mot sont très semblables, même si la source de définition est différente, la plupart du temps, les linguistes réduisent le mot néologisme à l'invention ou l'application des expressions existantes déjà dans la langue. De ce fait, le concept de néologie fait le témoignage de ce processus de renouvellement et l'évolution de cette langue. Pour eux la néologisme de ces expressions peut perdurer plusieurs années.

2. L'évolution des termes et leurs sens actuel

Les termes néologie et néologisme furent construit au XVIII^e siècle à partir des mots grecs « néos » et « logos » qui signifient « nouveau discours ou parole »... la première apparition française date de 1734. Le XVIII^e siècle considère le néologisme avec une certaine réserve. Le dictionnaire de l'Académie de 1762 déclare que « le néologisme est un abus », tandis que l'encyclopédie donne, en recommandant une forte discrétion, comme condition d'adoption d'un néologisme un besoin lexicologique réel, le sens actuel du néologisme évolua vers la fin du XIX^e siècle. Ce n'est que dans les années 1960 que la néologie devint partie intégrante de la linguistique, en français contemporain néologisme s'applique en règle générale au niveau des mots et très rarement à celui du discours. ⁽⁷⁾

Sablayrolles a effectué une étude sur l'évolution du sens du terme néologisme à la lumière de 20 dictionnaires différents. Le premier sens du

⁶ Mourtureux M.F., *la lexicologie entre langue et discours*, Armand Colin, 2008, P 137.

⁷ Iyväs Kylän : gliopisto. *La néologie et les néologismes dans la langue journalistique Belge*. Tammikuu. 2006.

terme fut « abus » puis le sens évolua vers usage normal de mot nouveau, le sens actuel, « mot nouveau » s'est développé simultanément avec le sens « créativité lexicale » le sens le plus récent à évolué en dernier. Il estime que l'usage actuel se limite aux sens les plus récents « mot nouveau ». ⁽⁸⁾

3. Typologie des néologismes

Les différents linguistes emploient diverses critères de classement, quelques uns préfèrent le classement par procédés, d'autres linguistes préfèrent la taxinomie fondée sur la sémantique.

1- Louis Guilbert classe les néologismes sous les catégories suivantes :

a- Dans le changement du groupement des sèmes afférents à un lexème, selon des modalités diverses (synecdoques, métaphores, comparaisons, métonymies).

b- Néologie par conversion : changement de la catégorie grammaticale (belle – les belles).

c- Néologie sociologique.

d- Emprunt.

2- La typologie de Jean- François Sabloyrolles est plus travaillée :

a- Morpho-sémantiques.

b- Syntactico-sémantiques

c- Morphologiques

d- Pragmatiques.

⁸ Sabrayrolles.J.F. *la néologie en français contemporain. Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*. Paris 2000.

3- Selon Jacqueline Bastuji, on distingue deux sortes de néologismes :
« Le néologisme ordinaire, unité pourvue d'une forme et d'un sens nouveau, et le néologisme de sens, c'est-à-dire acception nouvelle pour une unité déjà constituée ».

4- Schéma classique

Un schéma classique se représente sous trois catégories :

Formel, sémantique et emprunt.⁹

Selon M.F.Mortureux dans son œuvre : la lexicologie entre langue et discours. Deuxième édition ; la nature du signifiant détermine trois catégories de processus de formation :

- La néologie sémantique.
- La néologie formelle.
- L'emprunt.

Ces trois procédés présentent des moyens propres pour la formation des nouveaux mots : les deux premiers reposent sur les moyens internes d'une langue comme la dérivation et la composition, le troisième utilise des moyens externes tels que l'emprunt et le calque.

⁹ STOBLOVÁ BC Lucie, *les néologismes en français contemporain centres sur la presse*. Mémoire de master, olomouc 2015.

3.1. La néologie sémantique

D'après M.F.Mortureux :

« La néologie sémantique crée une acception nouvelle pour un mot existant ; elle crée une nouvelle association entre un signifiant existant et un sémème nouveau, elle prend sa source dans les figures du discours». ⁽¹⁰⁾

C'est le cas du mot souris utilisé dans l'informatique ou du verbe craindre : ça craint !=c'est ridicule ! Employer surtout parlant d'une personne ou d'un objet (souvent des vêtements).

3.2. La néologie formelle

M.F.Mortureux définit la néologie formelle ainsi :

« Former un mot par néologie formelle, c'est associer un nouveau signifié à un nouveau signifiant » ⁽¹¹⁾

La néologie formelle est un processus qui consiste à créer des nouveaux mots, ce processus de création peut se faire à partir des procédés morphologiques, parmi les procédés morphologiques en usage, nous dénotons l'affixation (suffixation et préfixation).

¹⁰ Mortureux M.F , *la lexicologie entre langue et discours*. Armand colin 2008, P 140.

¹¹ - Ibid.p143.

3.3. Les emprunts

Elle a défini aussi la néologie par emprunt comme :

« Le discours est le lieu des emprunts aux langues étrangères comme les néologismes, ils peuvent soit apparaitre subrepticement, soit être signalés et commentés »⁽¹²⁾

Les néologismes par emprunt sont créés à partir d'emprunts à une langue étrangère ou ancienne ou à une langue de spécialité.

Exemple 1 :

Cuisinette pour Kitchnette (mot américain formé lui-même d'une base anglaise et du suffixe diminutif emprunté au français).

Exemple 2 :

Le mot Alcool remonte à l'arabe كحول.

On fait traditionnellement une distinction entre néologie de forme (formelle) et néologie de sens (sémantique). Selon Sablayrolles la néologie formelle est la formation de mots qui n'existaient pas auparavant, principalement obtenu par dérivation ou composition, selon lui la néologie sémantique prend plus rarement une définition aussi spécifique, parce que c'est un concept difficilement définissable. La néologie formelle est facilement identifiable parce qu'un nouveau signifiant naît toujours avec un nouveau sens. La néologie sémantique est une innovation de sens, où un signifiant déjà existant prend un nouveau sens, comme source

¹² Mortureux M.F, *la lexicologie entre langue et discours*, Armand colin 2008, P145.

d'enrichissement lexical, la néologie sémantique n'est moins importante que la néologie formelle, mais cependant plus difficile à détecter.⁽¹³⁾

4. Raison et motivation pour la création de nouveaux mots

Les raisons pour la création des néologismes sont nombreuses :

- Plusieurs néologismes se forment afin de désigner une réalité ou une idée nouvelle (internet, téléphone, portable).
- Il y en a d'autres qui sont créés pour désigner des choses déjà connues, leurs désignations en remplacée par une notion jugée plus efficace, c'est comme par exemple le mot dancing, c'est très à la mode dans les années soixante supplanté aujourd'hui par boîte ou discothèque.
- Un mot ancien de nouveau usité est considéré comme néologisme comme le mot automobilisable.
- La plupart des mots nouveaux sont constitués des néologismes involontaires, c'est le cas du bilinguisme, l'utilisateur de plusieurs langue fait passer un mot l'une à l'autre.⁽¹⁴⁾

Conclusion

Les néologismes nous entourent partout, dans les quotidiens, à l'école, à l'université, dans les textes qu'on reçoit, dans la rue etc...

Sans les néologismes, la langue ne serait pas vivante, n'évoluerait pas.

¹³ Sablayrolles, J.F. *la néologie en français contemporain- Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*. Paris .2000.

¹⁴ - Grevisse, Maurice a André Goosse, *Le bon usage : Grammaire française*, 13 édition, paris : Duculot, 1993, P185.

Chapitre II

**Procédés de construction des
néologismes**

Introduction

La créativité lexicale reflète le développement scientifique technique et, culturel d'une société, car chaque langue dispose d'un ensemble de procédés morphologiques, morphosyntaxiques et morphosémantiques. Pour créer des nouvelles dénominations. Parmi ces procédés de création néologique, les suivants:

1. La composition

D'après le dictionnaire Larousse ; la composition est : « la formation d'une unité lexicale à partir d'éléments qui sont eux même : soit des mots de langue, soit des mots ou des radicaux savants d'origine : Française, Latine ou Grecque»⁽¹⁾

D'après Franck Neuveu : «le procédé de création lexicale réalisé au moyen de la juxtaposition de plusieurs morphèmes libres (lexicaux ou grammaticaux) : les mots composés connaissent diverses formes de réalisation graphique (...)»⁽²⁾

Donc, le procédé de composition est défini par la plupart des linguistes comme un mécanisme morphologique qui par l'assemblage de deux mots formes ou radicaux, construit de nouveau radicaux.

¹ - www.Larousse.Fr/dictionnaire/Français-composition.

² - Neuveu Franck, *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse Bordas/Her1999 pour la présente édition, P 106.

1-1. La composition populaire

La composition la plus courante associe deux mots, qui ont une existence autonome par ailleurs en français. Ils peuvent être soudés ou non, reliés ou non (par une préposition), ils sont souvent accolés par un trait d'union.

Seul l'usage décide si on met un trait d'union ou non, si on colle les mots ou non : un lieu dit / lieu dit ou lieudit selon les dictionnaires.⁽³⁾

1-1-1. Composés à base verbale :

« " Un ouvre-boîtes " est un "instrument coupant, servant à ouvrir les boîtes de conserve". Cette définition montre que la composition à ici nominalisé une séquence (ouvrir les boîtes de conserves) »⁽⁴⁾

Les composés à base verbales conservent l'ordre des mots français qui place le verbe devant son complément.

Exemple : - Lave-linge.

- Lave-vaisselle.

1-1-2 Composés à base nominale :

Les composés à base nominales consistent à la nominalisation d'une phrase attributive.

Une peau-rouge : est une femme avec une peau rouge (plus ou moins brûlée, couperosée).⁽⁵⁾

³ - <https://bbouillon.fr/univ/ling/Fichiers/morpholex-htm>.

⁴ - Mortureux, M.F, *la lexicologie entre langue et discours*, Armand Colin, 2008, P 54.

⁵ - Id.

1.2. La composition savante

La composition savante se définit comme : «la juxtaposition de deux radicaux (au moins) d'origine latine ou grecque, avec addition éventuelle d'un suffixe (ie/iste) qui donnera la catégorie, le genre, et permettre de faire par exemple le tri entre la spécialité et le spécialiste». ⁽⁶⁾

Exemple

- Télévision est un mot savant à l'origine, composé d'un mot grec et d'un mot français courant, d'origine latine.
- Voici les principaux éléments utilisés :

Grec	Sens	Latin	sens
Anthropo-	Etre humain	Omni-	Tout
Archéo-	Ancien	Equi-	Egale
Biblio-	Livre	Bio-	Vie
Bio-	Vie	-cide	Qui tue
Derm-	Peau	-cole	Relatif à la culture de
Hydr-	Eau	-fuge	Qui fruit
poly	Nombreux	-vore	Action de manger
Psych-	âme	-fère	Qui contient

Source : CM1CM2.ceyreste.free.fr/paulbert/préfix.html.

⁶ - Mortureux, M.F, *la lexicologie entre langue et discours*, Armand Colin, 2008, P 54.

2. Les mots- valises

D'après le dictionnaire Larousse, le mot- valise est « un mot qui résulte de la réduction d'une suite de mots à un seul mot, qui ne conserve que la partie initiale du premier mot et la partie finale du dernier »⁽⁷⁾

Donc, le mot-valise est une forme particulière de création de mots nouveaux qui télescope deux lexèmes simples. Cet amalgame emboîte un mot dans l'autre.

Exemple :

- Le mot **franglais** vient de mot **français** et **anglais**.
- Le mot **alicament** vient d'**aliment** et **médicament**.

Ce sont les mots-valises qui ouvrent la possibilité pour des constructions amusantes.

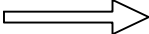
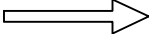
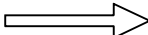


⁷ - <http://www.la> Rousse.Fr/dictionnaires/Français/mot-valise.

3. L'abréviation

C'est un procédé d'économie linguistique, de plus en plus utilisé, et depuis longtemps courant dans les langues familières. L'abréviation est le retranchement de lettres dans un mot à des fins d'économie d'espace, de temps, d'énergie et parfois, même d'argent. ⁽⁸⁾

Exemple :

- M^{elle}  Mademoiselle.
- Dr  Docteur.
- M.  Monsieur.

4. Troncation

Le procédé de troncation crée des mots nouveaux par l'amputation de la partie initiale ou finale de la forme de départ.

La troncation regroupe l'apocope et l'aphérèse. Les deux procédés s'avèrent à présent très productifs et sont employés dans le langage familier celui des jeunes en particulier qui, jouent avec les mots et les raccourcissent.

4-1- L'aphérèse :

Quand la réduction s'exerce dans la partie antérieure du mot, c'est-à-dire dans la partie initiale du mot par exemple le mot (ca) pitaine.

⁸ <http://Fr.m/wikipédia.org/wiki/abréviation>.

4-2- L'apocope :

Au contraire, si la troncation est postérieure, on efface la partie finale du mot, c'est une troncation d'apocope. C'est la plus courante. Par exemple le mot *fac* (*ulté*) et *bio* (*logique*) .

Dans la troncation, le néologisme est une base simple qui conserve la signification et la catégorie grammaticale du radical. La manipulation est donc tout simplement formelle. Le mot nouveau tronqué coexiste avec le mot de base.⁽⁹⁾

On veillera à ne pas confondre "troncation" et "abréviation". L'abréviation est purement graphique permettant l'écriture des mots de façon plus courte dont la prononciation doit être complète. Elle est souvent suivie d'un point Pr. Se lit Professeur (Pr. Est une abréviation) ; quant au prof se lit prof (prof est une troncation).

5. La siglaison

D'après M.F. Mortureux : « la siglaison consiste à abrégé une suite de mots, qui constitue une unité sémantique à l'initiale de chaque mot de l'unité ».⁽¹⁰⁾

Il y a des sigles qui arrivent à se lexicaliser, entrent dans le lexique français et s'inscrivent même au sein de paradigmes d'affixation. Voilà cet aspect expliqué par NIKLAS-SALMINEN :

Ils forment des signifiants possédant une fonction désignative autonome intégrée au système général de la langue (USA,

⁹ - CARMEN JIMENA Rvillla Garcia, *la néologie et néologisme*, Trabajo de Fin de Grado, Université de SALAMANCA, 2015, P 24.

¹⁰ - Mortureux , M. F, *la lexicologie entre langue et discours* , Armand Colin, 2008, p 62.

UNESCO, SNCF, RATP). Les sujets parlants sont souvent incapables de reconstituer la locution entière correspondant à ces sigles, mais ils connaissent parfaitement bien leur signification. Certains sigles sont devenus des mots véritables. [...] L'emploi des lettres capitales devient alors inutile. Quelques sigles fonctionnent comme des noms communs. [...] Les sigles totalement entrés dans l'usage donnent souvent naissance à la création de mots dérivés par suffixation.⁽¹¹⁾

On peut faire une distinction supplémentaire en rajoutant aux sigles la catégorie **d'acronymes**, il s'agit d'abréviation prononçables comme mots, par exemple : U.N.E.S.C.O et O.T.A.N, l'orthographe des acronymes peut elle aussi présenter des signes de normalisation ; citons les formes Unesco et Otan.

Donc, **les acronymes** sont des suites d'initiales prononcées comme un mot ordinaire.⁽¹²⁾

Exemple :

CES : « **C**ontrat **E**mloi **S**olidarité ».

CGT : « **C**onfédération **G**énérale des **T**ravailleurs ».

Sida : « **S**yndrome d'**I**mmuno **D**éficiencia **A**cquise ».

¹¹ - NIKLAS-SALAMINEN, Aïno, *la lexicologie*, Paris, Armand colin, 2013, P 77.

¹² - www.home.uni-osnabrueck.de/archives.

6. La dérivation

Selon Franck Neuveu la dérivation est : « un procédé de formation de mot qui consiste à adjoindre à une base un ou plusieurs affixes (préfixes ou suffixes) »⁽¹³⁾

Dubois définit la dérivation dans son dictionnaire : «le terme de dérivation peut désigner de façon générale le processus de formation des unités lexicales (...)»⁽¹⁴⁾

Exemple :

« **décéler** » est formé par dérivation préfixale sur le verbe « celer ».

Donc, la majorité des linguistes définit la dérivation comme un procédé de fabrication de mots par suffixation ou par préfixation.

6-1- La préfixation

La dérivation préfixale consiste à ajouter le préfixe à gauche d'un terme connu : le verbe « surinterpréter » est formé par l'adjonction du préfixe sur- à la base du verbe « interpréter ».

Préfixe + Base

6-2- La suffixation

Ce type de dérivation consiste à ajouter le suffixe à droite d'un terme connu.

¹³ - NEUVEU Franck., *lexique des notions linguistiques*, Edition Nathan .Her, 2000, P 29.

¹⁴ - DUBOIS Jean *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse Bordas/Her 1999 pour la présente édition. P 136.

L'exemple des mots créés par suffixation est le terme « Chatter » créé du nom Anglais « Chat » et le suffixe –er.

L'expression « hystérisation » est dérivée du verbe «hystériser » à partir du suffixe – ation.

Base + suffixe

6-3- La dérivation parasynthétique

Elle réside dans l'ajout d'un préfixe et d'un suffixe à un radical, comme le verbe « embourgeoiser » est dérivé du « bourgeois ».

Préfixe + base + suffixe.

VI-4- La dérivation impropre (conversion)

La dérivation est dite impropre puisqu'il n'y a pas dérivation mais seulement changement de la nature grammaticale d'un mot existant déjà : comme « vrai » l'adjectif et « le vrai » » sujet.⁽¹⁵⁾

« La conversion ne diffère pas fondamentalement de la dérivation suffixale ou préfixale, parce qu'elle permet d'effectuer les mêmes types de construction de sens nouveaux mais elle n'implique pas les même mécanismes formels »⁽¹⁶⁾

7. métaphore et métonymie

Les procédés les plus courants pour expliquer la néologie sémantique sont la métaphore et la métonymie. [...] Roman Jakobson montre qu'il existe une différence essentielle entre métaphore et métonymie, la première étant le lieu d'un

¹⁵ - www.home.uni-osnabrueck.de/archives.

¹⁶ - NIKLAS- SALMINEN- Aïno , *la lexicologie* , Paris, A-colin, 2013, P 62.

changement sémantique, alors que la seconde relève d'un changement de référence.⁽¹⁷⁾

7.1 La métaphore

La métaphore est une figure de style qui consiste à désigner un objet ou une idée par un mot qui convient par un autre objet ou une autre idée aux précédents par une analogie.⁽¹⁸⁾

Exemple :

Le mot souris a un double sens :

- Animal
- Objet utilisé en liaison avec l'ordinateur.

On distingue deux types de métaphore

7.1.1. métaphore directe : liée deux réalités au moyen d'un mot précis, mais où un terme est sous-entendu.

7.1.2. métaphore annoncé: est assez proche de la comparaison, l'outil de comparaison « comme » n'est pas exprimé explicitement lorsque le comparé est absent et qu'il ne reste que le comparant.⁽¹⁹⁾

7.2 La métonymie

Ce procédé consiste à créer un mot en lui attribuant un sens qui est en relation d'association ou de contiguïté avec le sens initial.

¹⁷ - GAUDIN François et GUESPIN Louis *initiation à la lexicologie françaises : de la néologie aux dictionnaires*, debock -Duculot, 2000, P 304.

¹⁸ - <https://www.etudes-litteraire.com/figures-de-style.m%C3%A9taphore.php>.

¹⁹ - <https://Fr.M.wikipedia.org/wiki/m%C3%A9taphore>.

Il existe plusieurs types de métonymie, on peut ainsi dénommer par exemple un objet par un de ses composants : un transistor ou par sa matière : un vinyle.⁽²⁰⁾

8. Les mots créés par imitation et déformation

8.1. La paronymie

Les mots qui sont produits par une altération d'un signifiant mal enregistré ou trop difficile à prononcer ou à écrire. Ainsi le mot infarctus devient souvent infarctus.

8.2. Les déformations graphiques

On substitue par exemple le suffixe anglais *-ic* au suffixe français *-ique* pour faire « américain ».

8.3. Les fausses coupes

Quelques néologismes peuvent être créés par faute, surtout dans le domaine de la phonétique et cela surtout par enfants. Il s'agit d'un comportement assez spontané chez les enfants qui à la place d'un oiseau disent un noiseau.

8.4. Les violations systématiques du code

On produit des mots par des procédés, assez mécaniques, de transformation des unités conventionnelles. Un des procédés les plus célèbres est le verlan.⁽²¹⁾

²⁰ - SABLAYROLLES Pruvost, J, J-F. *que sais -je ? les néologismes*. Presses universitaires de France, Paris. 2003, P 113.

²¹ - BC.Dana Pleskotová, *les néologismes dans la presse écrite française*, Mémoire de Master, université de PALACKY OLOMOUC, 2012.

9. Palimpsestes verbaux- culturels

Palimpseste : vient du grec ancien « palimpsestos » qui signifie « gratté de nouveau », le palimpseste est un manuscrit constitué d'un parchemin, déjà utilisé, dont on a fait disparaître les inscriptions pour pouvoir y écrire de nouveau.²²

Palimpseste est construit exclusivement à partir des sons vocaux, des onomatopées en fait. Celles-ci sont particulièrement intéressantes puisqu'elles représentent le seul cas de figure du langage humain où l'action ou le sentiment est directement relié au son qui le représente.²³

10. Emprunt

Lorsque deux systèmes linguistiques entrent en contact pour diverses raisons (proximité géographique, colonisation, relations commerciales...), des unités linguistiques passent d'une langue à l'autre. On nomme emprunt lexical ou, plus souvent, emprunt, le processus consistant, pour une langue, à introduire dans son lexique un terme venu d'une autre langue. Il peut être :

- Direct (une langue A emprunte directement à une langue B : ainsi le mot « football » passe directement de l'Anglais au Français.

- Indirect: (une langue A emprunte à une langue C via une ou plusieurs langue vecteur B : ainsi le mot « café » est emprunté à l'arabe « qahwa » est passé au français par le turc « qahwé » via l'Italien.⁽²⁴⁾

²² - <https://fr.wikipedia.org/wiki/palimpseste>.

²³ - <https://fr.glosbe.com/fr/fr/palimpseste>

²⁴ - <http://Fr.wikipedia.org/wiki/emprunt-lexical>.

11. Calque linguistique

On appelle calque un type d'emprunt lexical particulier, en ce sens que le terme emprunté a été traduit littéralement d'une langue à une autre. La langue emprunteuse (ou langue cible) s'appropriant la forme d'origine en lui faisant subir des modifications plus ou moins marquées.⁽²⁵⁾

Conclusion

Le contact incessant entre les langues, rend parfois très difficile le processus de distinction entre un mot dérivé ou un emprunt. Seule la documentation lexicographique peut nous rassurer et nous fournir les meilleures informations.

²⁵ <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/lexicologie>.

Partie II

Partie pratique

« Hier, la langue était l'apanage des poètes. Aujourd'hui ce sont les jeunes qui la recréent et trouvent de nouveaux mots de nouvelles constructions de verbe... bénéfiques pour la vie du français ».

(Henriette Walter).

1. Méthodologie de l'enquête

Dans cette première section, intitulée « Méthodologie de l'enquête » nous présenterons les différentes démarches entreprises lors de l'enquête.

Sa structure sera la suite :

- Présentation des méthodes utilisées pour la réalisation de cette partie du travail.
- Les techniques d'échantillonnage et le lieu d'enquête.
- La présentation des moyens de collecte du corpus.

1.1.Les méthodes d'enquête

Selon la nature de l'enquête menée, notre choix méthodologiques est porté essentiellement sur l'observation. Elle exige une méthode analytique.

Cette étude qui porte principalement sur la description et l'analyse lexicosémantique du langage des jeunes étudiants et leurs productions orales spontanées, elle cherche à vérifier si ce langage est utilisé par tous ces jeunes universitaires ou pas.

1.2.L'échantillonnage

La communauté « jeune » est considérée comme un groupe homogène ayant des pratiques langagières identiques, dans une recherche scientifique, il est nécessaire de se renseigner auprès de toute la population sur la quelle portera l'investigation, cependant, nous avons procédé à un échantillonnage représentatif pour mieux cerner notre travail. C'est pour quoi notre choix porté sur un échantillon prélevé auprès des étudiants inscrits en master au département

de français à l'université de Tassoust, de l'année universitaire 2016/2017. Dont l'âge moyen de ces étudiants est 24 ans.

Sur une population d'environ 450 étudiants inscrits, nous n'avons sélectionné que 50 étudiants. Nous avons prélevé notre échantillon en intervenant juste après les cours. Les résultats obtenus peuvent être relativement généralisables à tous les étudiants du département de français.

1.3.Présentation du corpus.

Nous privilégions dans la collecte de notre corpus, les enregistrements des conversations orales spontanées entre les jeunes étudiants de première et deuxième année science du langage à l'université du Tassoust (dans les salles, couloirs, amphis, bus, restaurant ... etc), ces enregistrements se sont fait au moyen d'un magnétophone. Aidées par deux amis inscrits au master.

Cependant, nous avons eu recours à la prise de notes, nous avons procédé par la suite à une analyse lexico-sémantique de notre corpus, cela nous permet de déterminer les différentes formes de créativité lexicales employés par les étudiants, ainsi de dresser une liste des créations lexicales ainsi que toute les abréviations des mots qui apparaissent dans les conversations ordinaires quotidiennes. Pour comprendre les différents codes conventionnels que suivent les jeunes universitaires, afin de créer indépendamment leur langue spécifique.

2. Le parler des jeunes : essai de définition

A Jijel, comme presque dans toutes les régions de l'Algérie, l'existence d'un parler jeune est attesté depuis plusieurs années, ce parler est caractérisé, d'une part, par la mixité des langues selon les besoins de communication, et

d'autre part, par une appropriation de la langue française, qui se manifeste par des créations et des expressions ludiques, dû aux changements sociaux qu'a connu l'Algérie ces dernières années et qui a eu conséquences sur le plan culturelles et sociales, qu'il favorise l'augmentation des variations linguistiques dans les pratiques langagières des jeunes universitaires.

«Le parler des jeunes », est un phénomène linguistique et social, ou bien toute pratique langagière, orale ou écrite spécifique aux jeunes issus de différents milieux sociaux, utilisé pour communiquer de manière codée. Cette variété langagière que les jeunes ont adopté porte diverses appellations dans le monde entier : parler populaire, parler brancher ... etc.⁽¹⁾

Ces jeunes développent entre eux un parler particulier, autrement dit : son propre lexique, sa propre grammaire, sa propre intonation, ils sillonnent des moyens pour rénover les mots, les sons, les syntaxes, et les formules de phrases qui n'appartiennent pas à la langue standard. Leur parler reflète clairement une appartenance sociale et géographique, ils créent des codes linguistiques propres à eux et les groupes dont ils appartiennent. Certains mots de ce parler sont éphémères, d'autres restent dans le milieu jeune, opaques, flous et incompréhensibles pour les adultes, et d'autres franchissent les barrières générationnelles pour exprimer leur identité : ils visent à se distinguer des autres. Au même titre que la façon de s'habiller, la façon de parler est une marque de distinction. De ce fait, lorsque certaines expressions se diffusent largement et deviennent courantes, elle soit remplacée par d'autres. Ils veulent une identité

¹ - CHEBLI Soumia. *L'influence du parler jeune sur les interactions en classe de français*, université de Batna, 2010.

séparée de celle de la génération précédente. Selon T. Bulot, il ne s'agit qu' « un dialecte socio-générationnel » peut devenir une langue ? ⁽²⁾

La production langagière des jeunes témoigne d'une grande capacité de créativité et d'innovation linguistique, d'une ouverture, de diversité et d'échange ; elle est déterminée notamment par un métissage linguistique dont les formes les plus saillantes sont : l'emprunt, l'hybridation linguistique et l'alternance de codes qui participent à la vitalité de cette inter-langue que les jeunes produisent et modifient tous les jours.

Ces derniers usent d'un lexique de plusieurs régions pour créer de mots, de phrases et des expressions. Ils jouent avec les mots en les associant, en les tronquant pour qu'ils fassent partie de leurs codes, ces mots et expressions révèlent leurs situations professionnelles, socioculturelles et éthiques.

les parlers des jeunes sont d'évidence un objet social, ils touchent des réalités différemment perçues par la sociolinguistique en particulier et par le corps social en générale, étant donné que son émergence récente sur le plan disciplinaire est indissociable d'une prise de conscience collective, non simplement de l'urbanisation mais d'une culture urbaine en activité, d'une transformation radical, le monde qui inclut, de manière quasi surprenante, du linguistique et, partant du langagier. Ils signalent, un mouvement social, un autre modèle le discursif, procurent d'autre modèles langagiers et

² - Bulot « *sociolinguistique urbaine : langue (S). pourquoi le parler jeunes ?* » Interview pour l'humanité – Hebdo- Diffusion le : 05 octobre 2002, sur : <http://www.sociolinguistique-urbaine.com/jeunes3.htm>.

Chapitre I Définition du sujet :Repère théorique et méthodologique

interactionnel, et une identité linguistique et culturelle en émergence. ⁽³⁾

Donc, « le parler jeune » reflète clairement une appartenance sociale et géographique ; ils créent des codes linguistiques propres à eux et les groupes dont ils appartiennent composent et renouvellent le vocabulaire eux mêmes et introduisent souvent plusieurs langues, voir même des variétés pour une fonction identitaire démarcative. Ils permettent à la langue de continuer à vivre et à se développer en tant qu'il y aura des jeunes, les variations ne disparaîtront jamais.

³ - cité par MAMMERI Soraya dans son mémoire de magistère intitulé : *impact du parler des jeunes sur la langue française, (cas des textes de rap) de diams*. P 21, 2009/2010.

1. Créations retenues

Les créations ci-dessous sont les plus utilisées dans les interactions des jeunes étudiants, ainsi apparaissent elles dans plusieurs contextes d'énonciation, cependant, les étudiants leurs attribuent la même signification, Malgré la différence des situations de communication. Néanmoins, ces jeunes étudiants ne sont, apparemment, pas en mesure d'expliquer la composition de ces énonciations et choix des mots utilisés dans la composition de ces phrases :

1. Kont f la salle de projection, googlisit chwiya.
2. Lkitak mkoniktiya.
3. Piratawli l face ta3i.
4. Hada la moyenne Inchoufable.
5. Ta3ak hada lap top.
6. Ana aw fi la fac.
7. Takani fal parck
8. Kitakdar tahki b la cam
9. 3la slama Sinyorita
10. Aya tchaw.
11. Anti dima m3a selfie.
12. T'inscrit fi net.
13. Photocopite les cours.
14. Ta3rafha visagement.
15. Bonjour fiffiette.
16. ... lyoum Fashionniste.
17. Mangit les cours.

18. ... Hadik l beau gossa.
19. ... nti lyoum Lourd.
20. Oh my god, walah kima nta3i.
21. Haba n'vidi l mémoire Ta3i.
22. Lkit tama ghir les mobinautes.
23. Kiconnecti b la 3G.
24. Hôla, wach halkom.
25. ... wana nkol 3lash hada Regadage.
26. Ndiplasiw mana kayan perturbage bazaf.
27. Hadi hiya la mentatlité DZ.
28. ... l'interro, c'est Facile macile.
29. Non, majitch fal cousse, jit fa autobus.
30. La majorité fiham khimariste.
31. Matkolich hadak l'hittiste.
32. Walah makont fi dar. Weekendit 3and khalti.
33. Anti H24 m'kouniktia.
34. Masaknach hna ay migria.
35. Walah makadra, yakhi 3labalak kinji nakra tahkamni hala Fichelesse wha' dégoutage.
36. La3chiya n'apréserter l'expo tâi
37. Chof les UGEListes yafriwlak hada l' problème.
38. Lmohim ana barchaloniste
39. Kifash 3la S1 dialek.
40. Ktalna Routinage hada.
41. Ana mansoutich.

42. Ahna dirna l'intero.

43. Nkol l'profà t3awadli.

44. Tilifouni fih haja perso.

45. Waktach dépô ta3e l'exposé.

46. Hdik ta3e M1.

47. Krib les compo wahna ma3andach les cours.

48. Koutlak l'Exo louwal.

49. Lol, lol, je suis fatigué.

2. Etude lexico-sémantique des néologismes

Après la présentation du corpus et de notre méthodologie, nous tenterons dans le vif dans l'analyse et l'interprétation des données recueillies.

2.1. Néologismes créés par suffixation

Notre corpus présente 21 dérivés, dont huit (08) substantifs, et six (06) adjectifs. L'un de ces dérivés à un radical emprunté à l'anglais et cinq (05) de ces dérivés ces radical ont emprunté à l'arabe, et les quatre (04) autres dérivés ont un radical français. Il a aussi deux dérivés résultent d'une dérivation parasynthétique, et quatre autres dérivés résultent d'une dérivation impropre

néologismes	Radical	Suffixe	Sens obtenu	Catégorie Grammaticale
. Visagement	Visage	Ment	Je la connais de vue	Nom
. Khimariste	Khimar	Iste	Femme qui porte le voile	Adjectif
. Fashioniste	Fashion	Iste	Caractère d'une personne qui s'habille à la mode.	Adjectif

. Fatigation	Fatigue	Ation	Diminution des forces après l'effort.	Nom
. Dégoutage	Dégout	Age	Répugnance, aversion	Nom
. Fechlesse	Fechle	Esse	Synonyme de faiblesse.	Nom
. perturbage	Perturb	Age	Trouble, désordre	Nom
. Regardage	regard	Age	Manière d'observer, d'examiner, d'analyser quelque chose	Nom
. Hijabiste	Hijab	Iste	Voile qui porte les femmes musulmanes	Adjectif
. chocation	Choc	ation	Heurt, collision, coup soudain	Nom
Mouchkilation	Mouchkil	ation	Un problème	Nom
. routinage	Routin	age	Ce qui fait par pure habitude	Nom
. hittiste	Hitte	iste	Personne sans emploi qui fasse ses journées adossée aux murs	Adjectif
. UGELISTE	UGEL	iste	Membre de l'association d'union générale des étudiants libres	Adjectif
. Barchaloniste	Barchalon	iste	Partisan de l'équipe barcelone.	Adjectif

- **Visagement** : du français « visage » + suffixe « ment », néologisme calqué sur le mot français « je la connais de vue » dans l'énoncé dont l'équivalent en dialecte arabe Algérien est « naafha b'wjaha » (N \implies je ; Naarafha = Connais).

- **Khimariste** : du l'arabe « khimar » + le suffixe français « iste » ; c'est une femme qui porte le voile pour couvrir ses cheveux.
- **Fashioniste** : du mot anglais « fashion » + le suffixe français « iste » ; terme utilisé pour parler de « personne qui s'habille à la mode ».
- **Fatigation** : c'est un mot formé du radical appartenant à la langue française à savoir « fatigue », en ajoutant le suffixe français –« ation ».
- **Dégoutage** : ce néologisme est formé de deux parties appartenant à la langue française. Le substantif « dégoût » associé au suffixe français « -age », au lieu de dire « dégoût » tout simplement.
- **Fechlesse** : calqué sur le substantif français « faiblesse », « fechelesse » est composé du radical « Fechla » dont l'origine arabe dialectale algérien veut dire « faiblesse » et du suffixe français « -esse » ; l'ensemble exprime la même situation.
- **Perturbage** : ce néologisme est formé de deux parties appartenant à la langue française, le verbe « perturber » associé au suffixe français « -age » au lieu de dire « perturbation » ; ça veut dire qui gêne le fonctionnement normale de quelque chose.
- **Hijabiste** : ce néologisme n'est qu'une association du radical « hijab » appartenant à la langue arabe et qui désigne « voile que porte les femmes musulmanes » avec le rajout de suffixe français « iste » ,l'ensemble de ce procédé veut dire «femme voilée ».
- **Chocation** : ce néologisme est créé en ajoutant le préfixe nominale français « -ation » au radical français « choc » pour avoir le sens du « grand choc » ce procédé étant encore la suffixation.

- **Mouchkilation** : ce néologisme par suffixation est beaucoup utilisé par les jeunes pour désigner « un grand problème rencontré ». il est formé du radical arabe « mouchkil » qui désigne « problème » et du suffixe « -ation » appartenant à la langue française.
- **Routinage** : ce néologisme est créé en ajoutant le préfixe nominale français « -age », au radical français « routine ».
- **Regardage** : c'est un mot formé du radical appartenant à la langue française « regarder », en ajoutant le suffixe français « -age » ; qui veut dire : manière d'observer, d'examiner, d'analyser quelque chose.
- **Hittiste** : de l'arabe « hitte » + le suffixe « iste » « personne sans emploi qui passe ses journées adossée aux murs ». Même signification pour « muriste » de « mur + iste », par analogie à la composition régulière des noms en « age »
- **UGEListe** : dérivé du sigle UGEL (union générale des étudiants libres) + le suffixe « -iste »

2.2. Néologismes créés par dérivation parasynthétique

néologismes	radical	suffixe	préfixe	Le sens obtenu	Catégorie grammaticale
Inchoufable	Chouf	In	able	Quelque chose qu'on ne peut pas voir	Adjectif
mconictiya	Conicti	m	ya	Elle est connectée	verbe

- **Inchoufable** : néologisme créé par dérivation parasynthétique, utilisé pour décrire une personne laide ou une chose qu'on ne peut pas voir. Ce néologisme est composé du préfixe français « in » et du verbe appartenant à

l'arabe dialectal algérien « chouf » qui signifie « voir » ou « regarder » et un suffixe français « -able ».

- **Mconnectiya** : (le radical est français mais la suffixation est arabe), du verbe « connecter » conjugué, en syntaxe de l'arabe algérien, au présent de l'indicatif avec la deuxième personne du singulier, le « **m-** » au début est utilisé au présent de l'indicatif et la deuxième personne de pluriel ; et le « **-y** » à la fin est la terminaison des verbes, dont l'infinitif se termine avec « -i », conjugué au présent de l'indicatif, dont l'équivalent en français « elle est connectée ».

2.3. Néologismes créés par conversion

- **C'est danger** : employé au lieu de « c'est dangereux ». le procédé de création est la dérivation impropre qui apparaît clairement dans le transfert de la classe grammaticale : de l'adjectif « dangereux » vers le substantif « danger ».

- **Fort** : ce signe linguistique qui existe en langue française a une autre signification différente à celle du classique : ce n'est plus le sens de « rebuste et puissant » mais « superbe et merveilleux ».

- **Lourd** : emprunt au français, synonyme de très cool, top, géniale. « louurd ! » permet de démarquer une personne qui est chic ou qui s'habille à la mode.

- **Photocopite les cours** : adaptation au dialecte arabe algérien de l'énoncé « j'ai photocopie les cours » emprunt au français standard. Le nom « photocopie » change de classe grammaticale, il est employé comme verbe est conjugué en arabe.

Le procédé de création dans ce cas est aussi la « dérivation impropre » : « t » étant la désinence indiquant le temps passé et « e » la marque de la première personne « je ».

D'après le tableau et l'analyse de notre corpus, la proportion des mots nouveaux par affixation, spécialement grâce aux suffixe « iste », est élevée au sein du lexique des étudiants, donc, pour qu'il y ait affixation, des liens sémantiques et formels s'établissent entre la base et le mot résultant : le dérivé doit être analysé comme le résultat de la combinaison.

Au niveau des néologismes formés par dérivation parasynthétique, on a remarqué une timide utilisation de ce type des néologismes.

Les lexies formés par dérivation impropre ou la conversion, soit des signifiants subissent à un changement d'appartenance catégorielle. Le résultat est d'obtention de nouvelles lexies sur le plan sémantique, qui sont formellement identiques aux mots déjà existant, par exemple, la lexie néologique « c'est danger », qui est dans cet exemple un nom. Le même terme existe déjà, mais il occupe la fonction d'adjectif et non de nom.

Même chose pour les termes « fort et lourd » qui existent en langue française, mais les jeunes étudiants les utilisent avec une autre signification à celle du classique.

2.4. Néologismes créés par mots -valises

- Le corpus n'en présente qu'une attestation.

- **Mobinaute** : mot-valise composé de deux mots « mobile » et « internaute », c'est l'utilisateur d'internet qui utilise des terminaux mobiles (téléphone portable, ordinateur de poche... etc) pour accéder à internet.

2.5. Néologismes créés par siglaison et acronymie

Dans notre corpus six sigles différents ont été attestés ; dont l'un de ces sigles est d'origine Anglaise « Lol », ces sigles et acronymes attestés appartiennent à différents domaines.

- **3G** : sigle du « Troisième Génération ».
- **LOL** : est un acronyme anglais de « laughing out loud » qui signifie « éclaté de rire ou mort de rire », c'est l'interjection soulignant le caractère comique, l'ironie d'un propos. Ce mot permet de résumer un état d'esprit. Auparavant, cet acronyme est souvent employé dans le mail ou SMS, mais aujourd'hui il est employé à l'oral par ces jeunes.

Le nombre des sigles dans le corpus collecté est très faible, les jeunes étudiants usent ce procédé avec une certaine réserve. Ces sigles ont été créés en se conformant aux règles de création.

2.6. Néologismes créés par troncation et abréviation

Comme la troncation est souvent un phénomène de la langue parlée, 20 mots tronqués ont été attestés dans le corpus.

néologismes	Type de formation	Unités originales	sens
. 3 G	. abréviation	. troisième génération	. le réseau mobile de troisième génération
. Expo	. troncation (apocope)	. Exposé	. un développement explicative.
. Intero	. apocope	. Interrogation	. question, demande.
. info	. apocope	. Information	Renseignement. Nouvelles à la radio, à la télévision.
. Face	. apocope	. Facebook	Réseau social.
. park	. apocope	. Parking	
Exo	. troncation	. Exercice	. Travail scolaire.
. net	. aphérèse	. Internet	. Réseau informatique mondial
. H ₂₄	. apocope	. 24 heure	. toute la journée.
. cam	. apocope	. camera	. appareil de prise de vue
. office	. apocope	. officiel	. sûrement
. DZ	. apocope	. DZaïr	. L'Algérie
. perso	. apocope	. personnelle	. Propre à une

			personne.
. Dep	. apocope	. département	. Circonscription administrative
. Resto	. apocope	. Restaurant	. Etablissement où l'on sert à manger au public
. compo	. apocope	. composition	. opération préalable à l'impression d'un texte.
. promo	. apocope	. promotion	. Avancement dans la hiérarchie.
. mémo	. apocope	. mémoire	. Travail de recherche
. S1	. apocope	. Semestre 1	Une saison scolaire
. M1	. apocope	. Master 1	Année scolaire universitaire.

- **Expo** : ce néologisme est formé par troncation de la dernière syllable du mot « exposé », mot qui appartient à la langue française.

- **Intero** : néologisme obtenu par troncation de la dernière syllable du mot français « interrogation ».

- **La Fac** : néologisme obtenu par troncation de la dernière syllable du mot français « Faculté ».

- **Info** : néologisme obtenu par troncation de la dernière syllable du mot français « information ».
- **Profa** : En analysant ce mot, nous pouvons distinguer à côté de la troncation l'emprunt, profa est composé de « Prof » qui est le résultat de troncation du mot « Professeur », « a » est la marque du féminin en langue arabe ; ce qui permet la distinction entre le masculin « prof » et le féminin « Profa » au lieu de dire « Professeur femme ».
- **Face** : néologisme obtenu par troncation de la dernière syllable du mot français « Facebook ».
- **Park** : néologisme obtenu par troncation de la dernière syllable du mot anglais « Parking ».
- **Net** : néologisme obtenu par troncation de la première syllable du mot « Internet ».
- **H 24** : néologisme obtenu par troncation de la dernière syllable du mot « heure » ; qui signifie « toute la journée ».
- **La cam** : néologisme obtenu par troncation de la dernière syllable du mot français « Camera ».
- **Office** : néologisme obtenu par troncation de la dernière syllable du mot français « Officiel ».
- **Ado** : troncation de la dernière syllable du mot « adolescent » appartenant à la langue française.
- **La mentalité DZ** : néologisme obtenu par troncation du mot « DZair », qui appartient à la langue arabe dialectale signifié « la mentalité algérienne ».
- **Perso** : créé par troncation de la dernière syllable du mot français « personnelle ».

- **Dep** : ce néologisme est obtenu par la troncation de la dernière syllable du mot français « Département ».

D'après le tableau des néologismes formé par troncation ou abréviation il est évident que les étudiants enregistrés utilisent beaucoup la troncation (apocopes) que l'abréviation.

La richesse au niveau de leurs utilisations des troncations (apocopes) peut être expliquée par le fait que les jeunes étudiants avec la réduction d'un mot à certaines de ses lettres veulent à la fois diminuer l'effort de prononciation et aussi pour faire vite.

2.7. Termes français dialectisés

Dans le cas de ces jeunes, ce n'est pas l'arabe standard qui est la langue d'expression. Mais deux autres idiomes, l'arabe dialectal (langue maternelle des algériens non reconnue comme telle) et le français (langue d'héritage de la colonisation française, langue effective non reconnue également comme telle). Ainsi cette mixture montre que le français est la composante de base de leur parler, quasi présente partout utilisé et sous toutes les formes, les jeunes l'emploient à leurs manières. Effectivement, au sein de corpus recueilli, nous avons pu prélever un nombre élevé de ces termes français dialectisés au milieu des jeunes de notre université par rapport à d'autres procédés de constructions.

- **N'vidi l'mémoire Tâai** : qui veut dire « je vide ma tête », en arabe dialectal « n- » du début s'emploi avec la première personne du singulier, et la première personne du pluriel lorsque le verbe est conjugué au présent.

- **N' préenti** : qui veut dire « je vais présenter » .en arabe dialectal « n- » du début s'emploi avec la première personne du singulier et la première personne du pluriel lorsque le verbe est conjugué au présent.

- **Mangit les cours** : qui donne en français « j'ai mangé les cours » = les réviser, les apprendre par cœur, en arabe dialectal « -t » à la fin s'emploi avec la première personne du singulier qui renvoie sur le locuteur lui-même « moi ».

- **Piratawli** : le verbe « pirater » conjugué en syntaxe de l'arabe algérien, au présent de l'indicatif avec la première personne du singulier. Néologisme dont l'équivalent en français « ils ont piraté mon facebook ».

Pirata : est l'équivalent de « piraté ».

W : est l'équivalent de « ils ».

Li : est équivalent de « moi ».

- **Noutani** : adaptation au dialectal arabe algérien de l'énoncé « il m'a noté».

« **Nou** » est l'équivalent de « noté ».

« **a** » est l'équivalent de « lui ».

« **ni** » est l'équivalent de « m' ».

- **Googlisit** : adaptation au dialecte arabe algérien de l'anglicisme « googliser », qui signifie « j'ai recherché des informations par l'intermédiaire des moteurs de recherche d'internet, particulièrement "google", des informations sur une personne ou une chose ».

- **Chini** : les jeunes ont réussi à inventer le verbe « chini » du substantif « chaine » qui signifié « faire la chaine ».

- **Beau gossa** : adaptation au dialecte arabe algérien du mot « beau gosse », qui désigne un enfant au physique délicat, mais un jeune homme séduisant, notez que parfois, le « Beau gosse » est autoproclamé, ce qui est à la fois, ridicule, et lieu peu modeste.

- **Migri** : adaptation au dialecte arabe algérien du mot français « émigrateur », pour qualifié un algérien résidant à l'étranger.

- **Bla smir** : énoncé à la débourbée, qui signifié « sans attirer l'attention », le mot invite à la discrétion, il suppose le plus souvent la préparation en secret.

- **En skimi** : même signification que « bla smir », c'est faire quelque chose en skimi, ou douce, sans attirer l'attention.

- **Mon pote** : la même signification que le terme arabe « Chriki » (mon partenaire), ce terme est rentré dans les usages et est repris partout aujourd'hui.

- **Mansotich** : avec les élections de 4 Mai, le mot mansotich est très répandu entre les jeunes.

Mansotich : il s'agit d'un jeu de mot (paronymie, voter → sauter) qui change une unité et donc qui change le sens de mot d'origine, plaisant, et amusant, les jeunes remplace le phonème « V » du verbe « voter » par le phonème « S » qui donne le mot « sauter », sauter : est maintenant dialectisé qui donne le mot « mansotich » qui veut dire en langue français « je ne vote pas ».

- **Facile macile** : procédé de jeu sur les phonèmes, dénommés palimpsestes verbaux-culturels qui permet des créations très amusantes comme nous l'avons signalées précédemment dans notre partie théorique au deuxième chapitre. ils ont joué sur le palimpseste. Ce mot se fonde sur un énoncé de base

en dialecte algérien qui est « ساهل ماهل » ou « sahal mahal ». Ils ont gardé la forme française « Facile » et ils ont ajouté un terme dialectal « Macile » en prenant le phonème «m» du terme dialectal « Mahel ».

- **Walà** : adaptation au dialecte arabe algérien. Ce mot est employé à la place de « voilà », nous avons remarqué la suppression de la consonne française(V).

Le métissage linguistique dont les étudiants universitaires font preuve, nous explique que le français dans leurs conversations est à la fois une langue emprunteuse à l'arabe des mots qui sont par la suite lexicalisés, mis en morphologie selon les règles de syntaxe de la langue française, en revanche, la langue française peut être une langue empruntée dans la mesure où l'autre langues, comme l'arabe et l'anglais lui empruntent des mots qu'elles mettent en suite en leur morphologie.

2.8. Néologismes créés par emprunt.

Dans notre corpus, l'emprunt aussi était une procédure importante néologique, la majorité des étudiants enregistrés empruntent des mots à d'autres langues, étrangères, notamment le français et l'Anglais.

emprunts	Type d'emprunts	Langue source	Catégorie grammaticales
. Slim	. lexical	- Anglais	. Nom
. En live	. lexical	- Anglais	. Nom
. Selfie	. lexical	- Anglais	. Nom
. Fifiette	. lexical	- Français	. Nom

. Sinyorita	. lexical	- L'espagnole	. Nom
. Lap top	. lexical	- Anglais	. Nom
. Tchaw	. lexical	- italien	. Nom
. wikendit	. lexical	- Anglais	. Nom
. oh, my god	. lexical	- Anglais	. Nom
. bonjour âalikom	. lexical	- Arabe	. nom
. En line	. lexical	- anglais	.nom

- **Slim** : le slim est le pantalon, jean très moulant. Cette expression est empruntée à l'anglais.

- **En live** : la locution « en live » désigne soit une émission, soit un spectacle ou bien une action, un geste, ainsi un disque enregistré non pas à l'intérieur d'un studio mais sur une scène devant un public.

- **Selfie** : le terme selfie = est emprunté au mot anglais self « soi même ». c'est un autoportrait numérique, qui est généralement réalisé avec un Smartphone est publié sur les réseaux sociaux. A peu près depuis 2004, la manie de diffuser l'image de soi aux autres était lancée, particulièrement sur l'internet. Le dictionnaire anglais Oxford l'a qualifié comme « mot de l'année 2013 ».

- **Fifiette** : emprunt au français du mot « filles », les étudiants utilisent ce néologisme pour qualifier un groupe des filles.

- **Sinyorita** : emprunt à l'espagnole, néologisme signifié « mademoiselle ».

- **Lap top** : emprunt à l'anglais, néologisme qui signifié « un micro portatif ».

- **Tchaw** : emprunt à l'italien, ce néologisme signifié en français « à dieu ».

- **Oh my god** : emprunt à l'anglais, son abréviation est « OMG », qui signifié en français « mon dieu ».
- **Wikendit** : emprunt à l'anglais du mot « Week-end », les jeunes a réussi à inventer le verbe « wikendit » à partir du substantif « Week end ».
- **Bonjour âalikoum** : ce néologisme utilisé comme formule de salutation au lieu de « El salam âalikoum », ici il y a un recours à l'alternance codique.

La plus part des emprunts dans notre corpus étaient des emprunts directs. L'anglais est la langue source de la majorité des termes. Sept des termes ont été empruntés à l'anglais, un terme est emprunté à l'espagnole et un autre à l'italien, ainsi un à l'arabe.

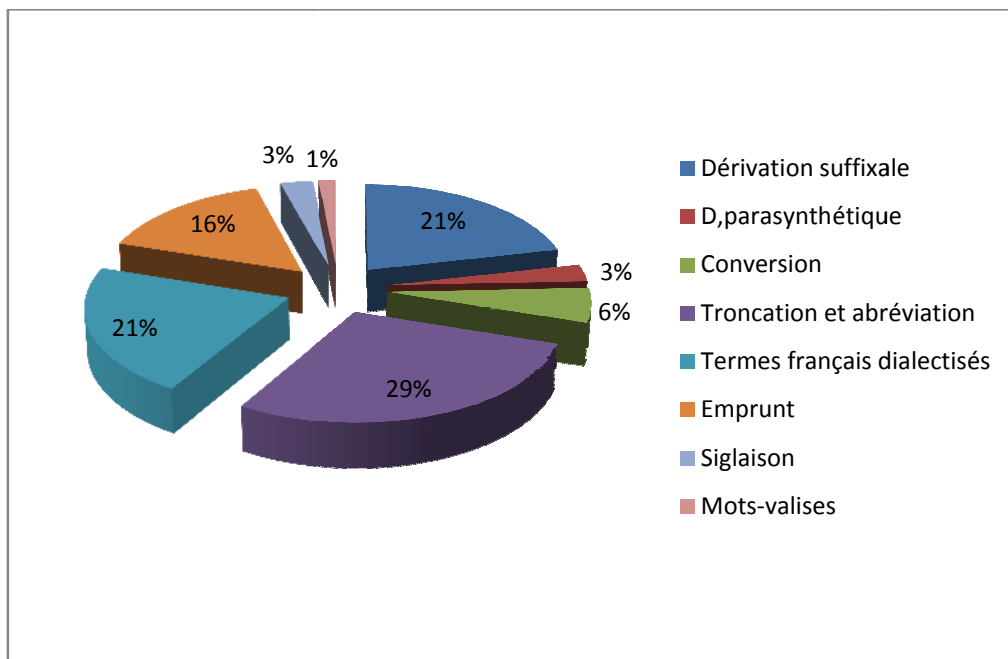


Figure 1: Secteur de la répartition des procédés de la création lexicale

D'après l'analyse des procédés de la création lexicale, nous avons remarqué que tous les procédés de création sont mis en jeu dans le langage des

jeunes, et ces procédés sont très souvent la source des créations originales et particulières.

A travers cette analyse, nous avons constaté que les procédés les plus productifs sont les procédés suivants :

La dérivation suffixale (30 %), troncation et abréviation (29%) ainsi, les termes français dialectisés (21 %), et l'emprunt (16 %).

Enfin, nous avons trouvé que les deux procédés de la création lexicale n'ont pas été d'une remarquable présence, et le pourcentage de chacun ne dépasse pas 3 % (la siglaison 3%, et les mots- valises 1 %).

Conclusion générale

Conclusion générale

Cette recherche s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de Master 2, son objectif est d'apporter quelques éclairages sur la créativité lexicale pratiquée par les jeunes étudiants de master à l'université de Tassoust. Ce travail se veut d'être une analyse d'un ensemble de néologismes comprenant des créations lexicales des emprunts, relevés d'une liste d'enregistrements que nous avons réalisé tout au long de notre travail.

L'intitulé de notre travail de recherche est « la néologie lexicale de forme dans le parler des jeunes », titre par lequel nous nous sommes intéressés à l'étude des créations lexicales dans les conversations des jeunes universitaires. Nous nous sommes basées sur l'analyse lexicosémantique et sociolinguistique qui s'intéresse à ce nouveau lexique appartenant à cette communauté spécifique des jeunes :

De tout temps, les jeunes ont eu une façon de parler un peu différente de celle de leurs aînés, mais en prenant de l'âge, ils se conformaient plus tard à l'usage établi. Ce qui est nouveau aujourd'hui, c'est que l'adaptation se fait en sens inverse et que la génération la plus âgée avec plus ou moins de réticences, adoptent une partie du vocabulaire des jeunes. ⁽¹⁾

Nous avons pris contact avec les étudiants de la langue française pour qu'ils nous fournissent les informations qui nous ont aidées, à cerner le cadre de notre travail, nous avons remarqué que la majorité de ces jeunes

¹ - Henriette walter- *Français dans tous les sens* , Paris, Robert laffont, 1988, P 293. Cité in « introduction à la sociolinguistique » Henri Boyer, DUNOD, Paris, 2001.

universitaires utilisent les néologismes dans leur communication. Ils s'en servent ainsi par conséquent, ils adoptent une attitude favorable à l'égard de ce langage, en justifiant par le fait qu'on dehors de tous les règles imposées, ils bénéficient d'une liberté totale dans leur langage.

D'après ce que nous avons noté dans l'analyse de notre corpus et les données retenues, dans les enregistrements, nous pouvons dire que le langage des jeunes est un moyen très puissant dans la créativité lexicale parce qu'elle est toujours une des sources principales de l'évolution et l'enrichissement permanent des langues.

La langue évolue avec l'évolution de la société et les modes de vie, les sources principales de la création lexicale sont représentées dans la plus part des cas par ce langage jeune qui ont une tendance à recourir aux néologismes, pour s'amuser, pour devenir intéressants ou pour se faciliter la vie en utilisant des abréviations, ou tout simplement pour exprimer leur identité. Il vise à se distinguer, donc leur façon de parler est une marque de distinction, ce qui confirme la pertinence de notre première hypothèse.

Ce nouveau langage se traduit par un nouveau lexique qui fait appel à plusieurs procédés néologiques tel : la troncation et la dérivation.

Comme nous avons déjà dit auparavant la langue à toujours changé et évolué et, de cette évolution logique naît la nouveauté, la créativité des jeunes qui démontrent une compétence avancé à adapter leur langage avec celle de la langue traditionnelle, ce qui confirme notre seconde hypothèse ; la créativité lexicale est une nécessité liée à l'évolution de la langue.

Pour conclure, ce modeste travail n'est qu'une tentative de compréhension de cette dynamique sociolinguistique et lexico-sémantique des néologismes utilisés par les jeunes étudiants.

Références Bibliographiques

Références Bibliographiques

1. Ouvrages

1. Bulot, *sociolinguistique urbaine : langue (s). pourquoi le parler jeune ?*, Interview pour l'Humanité-Hebdo, Diffusion le : 05 octobre 2002, sur : <http://www.sociolinguistique-urbaine.com/jeunes3.hTm>.
2. Gaudin François et Guespin Louis, *initiation à la lexicologie françaises : de la néologie aux dictionnaires*, Deboeck-Duculot, 2000.
3. Henriette WALTER, *Français dans tous les sens*, Paris, Robert laffont, 1988, P 293. In « *introduction à la sociolinguistique* » Henri Boyer Dunod, Paris, 2001.
4. MORTUREUX Marie Françoise, *la lexicologie entre langue et discours*, Armand colin, 2008.
5. Neuveu Franck, *lexique des notions linguistiques*, Edition Nathan Her, 2000.
6. Niklas-SALAMINEN, Aïno, *la lexicologie*, armand colin, Paris, 2013.
7. Pruvost.J. Sablloyrolles, *la néologie en Français contemporain. Examen du concept et analyse des productions néologiques récentes*, Paris, 2000.
8. SABLAYROLLES, Pruvost J, *que sais-je ? les néologismes*, presse universitaires de France, Paris, 2003.

2. Thèses et mémoires

1. BOUCHAMA Linda, MEZMAZ Imane, *la créativité lexicale néologique dans les discours humoristiques de Fellag. Le cas des trois spectacles : Cocktail Khorotove, Bateau pour l'Australie*

- Djurdjurassique Bled*, mémoire de master université Mohammed Seddik Ben Yahia- Jijel, 2014/2015.
2. Carmen Jimena Revilla Garcia, *La néologie et néologismes*, Trabajo de fin de Grado, université de SALAMANCA, 2015.
 3. CHEBLI Soumia, *l'influence du parler jeune sur les interactions en classe de Français*, université de Batna, 2010.
 4. Jyvâs Kylân : yliopisto, *la néologie et les néologismes dans la langue journalistique Belge*, Tammikuu. 2006.
 5. MAMMERI Soraya, *L'impact du parler des jeunes sur la langue française : cas des textes de rap de diams*, mémoire de Magistère. 2009/2010.
 6. PLESKOTOVÀ BC.Dana, *les néologismes dans la presse écrite française*, mémoire de master, université de PALACKY OLOMOUS, 2012.

3. Dictionnaires

1. DUBOIS Jean, *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse Boudas/Her 1999 pour la présente édition.
2. GREVISSE Maurice A.André Goose, *Le bon usage : Grammaire française*, Paris : Duculot, 1993.
3. Rey. A>Rey. Debove et cole, *le petit Robert*, le robert, Paris. 2012.

3- Sitographies

1. <http://bbouillon.Fr/univ/ling/Fichiers/morphwww.Larousse.Fr/dictionnaire/Français-composition>.
2. <http://www.Larousse.Fr/dictionnaires/Français/mot-valiseolx->.
3. <http://Fr.m/wikipedia.org/wiki/abréviation>.
4. <http://Fr.wikipedia.org/wiki/emprunt-lexical>.
5. <https://www.études-littéraires.com/Figures-de-style.métaphore.php>.
6. <https://Fr.m.wikipédia.org/wiki/lexicologie>.
7. <https://Fr.M.wikipédia.org/wiki/m%c%A9Taphore>.
8. <https://www.home.uni-home.uni-osnabruek.de/bschwisc/archives/néologie.htm>.
9. [www.bk.admin.ch.document](http://www.bk.admin.ch/document).
10. [www.home.uni-osnabrueck.de>archives](http://www.home.uni-osnabrueck.de/archives).
11. Wwwoo.unibg.it.
12. www.Larousse.Fr/dictionnaire/Français-composition.
13. <http://www.Larousse.Fr/dictionnaires/Français/mot-valise>.